Sous le pont

Spectacle

Amre Sawah

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/4004>

DOI : [10.4000/hommesmigrations.4004](https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.4004)

ISSN : 2262-3353

Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2017

Pagination : 164-165

ISBN : 978-2-919040-39-1

ISSN : 1142-852X

Référence électronique

Amre Sawah, « Sous le pont », *Hommes & migrations* [En ligne], 1319 | 2017, mis en ligne le 01 octobre 2017, consulté le 07 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/4004> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.4004>

INITIATIVES

SOUS LE PONT

Spectacle mis en scène par AMRE SAWAH (2017).

Je suis arrivé en France en 2015 en tant que réfugié en provenance de Syrie pour rejoindre mon vieil ami, l'auteur et le metteur en scène Abdulrahman Khallof. Nous avons étudié ensemble à l'Institut supérieur d'art dramatique de Damas. Nos retrouvailles ont fait ressurgir de nombreux rêves et projets sur l'art et le théâtre en particulier. Ces rêves fleurissaient de nouveau et une nouvelle collaboration artistique est née : il a démarré la direction de ma pièce *Secret de famille* alors qu'il venait d'achever l'écriture d'une nouvelle pièce intitulée *Sous le pont*.

Dès la première lecture de ce texte, j'ai senti les personnages. Je me suis rendu compte qu'il s'agissait d'une pièce différente de ce que nous lisions et voyions de nos jours : un moment de vie résumé en 70 minutes, un texte plein de souffrances et de réalités en une nuit, que Jamal, un réfugié syrien, passe sous un pont à Bordeaux.

En fait, Khallof a tissé d'une manière magnifique plusieurs histoires de réfugiés au travers de son personnage principal. Tandis qu'il attend un ami syrien qui doit l'assister pour écrire son histoire et la présenter à une organisation chargée de lui octroyer un statut de réfugié, Jamal fait des rencontres : un nationaliste raciste, une SDF, un cheikh musulman, et enfin l'homme qu'il attendait. Écrits entre réalité et fiction, les événements de cette histoire ménagent un espace pour que le public puisse imaginer la suite de la pièce.

Ce projet me touche sous tous ses aspects, et plus particulièrement parce qu'il rassemble de nombreuses histoires que je connais personnellement, qu'il essaye de répondre aux multiples questions qui m'habitent au quotidien : Pourquoi avons-nous quitté le pays ? Comment intégrer cette

société ? Comment appartenir à une communauté ? Ensuite, le rêve a démarré : Comment pouvons-nous construire ce projet et lui donner vie ? Ici est intervenue ma décision de transplanter la pièce de théâtre dans la vraie vie, sous un vrai pont, proche des lieux où beaucoup de réfugiés vivent à Bordeaux, où un réfugié syrien partage un espace avec d'autres réfugiés originaires d'autres pays.

Le parcours de production a été long mais heureusement Sylvie Violan, la directrice du Festival international des arts de Bordeaux métropole (FAB), a cru en ce projet. Elle a choisi de le produire et de le présenter au FAB en 2016, avec le soutien de ONDA, un fonds pour les artistes exilés. Au départ, le fait d'être hors de mon environnement en Syrie s'est avéré problématique pour recruter des acteurs et choisir un lieu, mais j'ai bénéficié du soutien d'une superbe équipe. Les acteurs du projet sont Homan Afaara, Virginie Bergeon-Durras, Farhan Dahi et Issam Al Khatb. Sebastian Laurier en est le directeur artistique. À travers les questions artistiques complexes que ce dernier m'adressait sous forme de défi, nous avons commencé à mettre le spectacle en scène, découpant l'espace avec des palettes et ajoutant jour après jour d'autres détails, en essayant de reproduire l'image du réfugié dans son environnement.

La première du spectacle a eu lieu en octobre 2016 et a reçu de bonnes critiques. Nous avons commencé une tournée qui nous a conduit dans de nombreuses villes en explorant plus de possibilités et en découvrant de nouveaux espaces, en partageant avec des publics différentes impressions sur la pièce *Sous le pont*. Notre premier voyage a eu pour destination le festival Mythos à Rennes. Au Théâtre du Vieux Saint-Étienne, dans une vieille

Sous le pont, écrit par Abdulrahman Khalouf, mis en scène par Amre Sawah (FAB Production, 2017). © D. R.

église, nous avons pu expérimenter le spectacle dans un vrai théâtre et vécu différentes émotions à partir de l'énergie de l'espace.

Frédéric Mazelly à La Villette nous a offert l'opportunité de jouer une représentation spéciale à Paris, sous le pont de L'Espace Périphérique. Nous avons essayé pour la première fois de jouer avec la lumière du jour en étant entourés par le vacarme du trafic routier et les bruits de la ville, produisant d'autres scènes que celles réalisées jusqu'à présent.

À Mulhouse, au festival Scènes de rue, la scénographie a changé également pour s'adapter au parc Jaquet, un espace ouvert avec les ruines d'une vieille maison comme décor et un public si proche des acteurs qu'il pouvait faire partie du spectacle. C'était la première fois que nous présentions *Sous le pont* à un festival de théâtre de rue, ce qui était aussi un grand défi, mais ce fut une belle surprise.

La Manufacture, en Avignon, fut notre dernier voyage avant d'aller au Palais de la Porte Dorée à Paris où nous jouons les 27-28 et 29 septembre. En Avignon, nous avons choisi un parc ouvert où les

personnes du quartier pouvaient voir et vivre avec nous la vie de Jamal dans les détails, et cela a permis à la pièce d'avoir une audience très différente. Nous avons partagé l'espace avec les enfants et les habitants du quartier. Le fait que certains étaient des immigrants ou des réfugiés a donné une autre dimension au spectacle.

Je voudrais citer Homan Afara qui a joué le rôle des réfugiés dans la pièce et qui dit que « *dans chaque ville, j'ai vécu différents sentiments pendant que je participais à la tournée de la pièce. Chaque situation était singulière et il est intéressant de voir que les visages du public et leurs réactions provoquaient des interactions différentes avec les événements de la pièce* ». Homan ajoute que Jamal n'est pas seulement un réfugié syrien mais rassemble tous les réfugiés qui fuient la pauvreté, la misère, la guerre, la torture pour tenter de trouver la paix.

Sous le pont contient plusieurs voyages dans une pièce de théâtre. Sur le plan personnel, j'ai essayé de redécouvrir ma relation avec le théâtre en dehors de mon pays et en dehors de mon espace. Il s'agit d'un voyage avec un nouveau langage, une nouvelle culture, de nouveaux potentiels. ■